

état de produire des effets sensibles et délétères. Je dis en second lieu que toute espèce de substance peut devenir poison, en lui faisant subir certaines modifications dont nous sommes généralement les dispensateurs et maîtres, les hommes de l'art au moins, qui ont mille moyens de faire naître comme aussi de détruire certaines propriétés toxiques. Ainsi l'homme de l'art a le pouvoir de faire des poisons dont la matière seule est créée, et de détruire, soit par des antidotes ou par de nouvelles combinaisons chimiques, des poisons qui existaient déjà.

Pendant, nous avouons qu'il faut avoir bon dos pour permettre à Mr. le Dr. Crevier, de prouver que le crapaud canadien est venimeux ; car, pour le laisser essayer de faire sa preuve, il ne s'agit de rien moins que de se laisser inciser l'épine dorsale, que d'exposer les nerfs de la moelle épinière à être lésés, blessés peut-être mortellement, ou, encore de se laisser administrer, comme antidote au venin prétendu du crapaud, la strychnine, le plus actif des poisons.

Malgré la savante réponse de Mr. le Dr. Crevier à mes observations et aux objections offertes à ses conclusions, je ne crois pas à la nature absolument toxique de la substance qu'on appelle le venin du crapaud, ni à la vertu antidotique de la strychnine pour en empêcher l'effet délétère. Et faut-il donc, à cause de ce, que je sois précipité de mon modeste fauteuil comme le fut Typhée des hauteurs où il était parvenu, en voulant escalader le Ciel ? Quoiqu'il en soit, qu'on y prenne garde, l'antidote pourrait bien être un poison prompt, violent et mortel pour ceux qui, s'étant exposés à l'action du venin du crapaud, ne seraient pas, pour cela, empoisonnés.

D'après la 7^e expérience du Dr. Crevier il paraît bien clair que la substance provenant des pustules du crapaud, au lieu de perdre de sa vertu spécifique, par le contact avec la strychnine, en neutralise l'action et en empêche l'effet toxique, sans qu'elle paraisse avoir aucune autre vertu propre.

En effet, "la souris empoisonnée avec de l'acétate de strychnine seul, mourut au bout de 35 minutes, après avoir eu plusieurs accès de tétanos ; mais, celle empoisonnée par